

de prévoir qu'avant notre prochain anniversaire, la providence nous appellerait à gémir sur celle d'un autre confrère qui, à peine parvenu au midi de la vie, vient d'être immolé à l'ardeur de son zèle au travail et de son dévouement à la patrie. Tel est néanmoins l'événement affligeant qui m'impose le devoir dont je veux m'acquitter aujourd'hui envers vous-mêmes, envers mes confrères, envers mon ami. Je le dois aussi à tous mes compatriotes, que la mort du Docteur LABRIE vient de replonger dans le deuil.

En m'efforçant de rappeler à votre souvenir quelques uns des traits qui ont illustré la vie de cet estimable confrère, je n'essaierai pas de développer à vos yeux cette grandeur de caractère et cette profondeur de génie qui ont fait du Docteur LABRIE le Tite-Live du Canada ; ces hautes qualités sont de l'ordre de ces rares exceptions qui n'appartiennent qu'au petit nombre d'hommes vraiment célèbres que l'importance de leurs services ont rendus